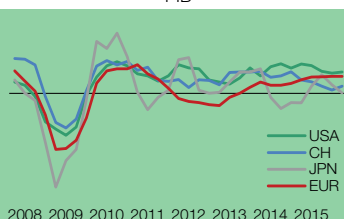
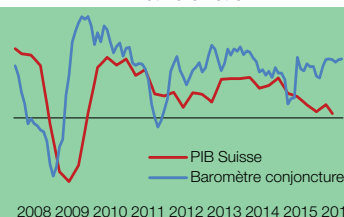


La reprise se fait attendre

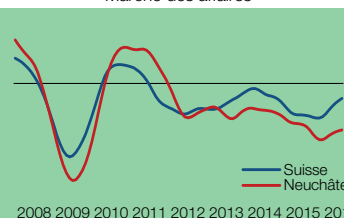
PIB



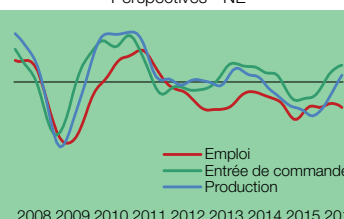
PIB et Baromètre



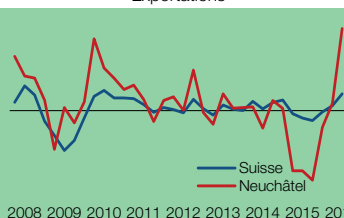
Marché des affaires



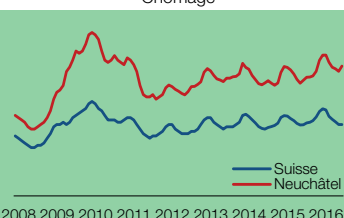
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Le plus troublant en cette période pour le moins troublée est qu'aucune institution nationale, européenne, internationale, ne paraît actuellement en état de formuler des prévisions qui « tiennent la route » s'agissant de l'évolution de la conjoncture économique au cours des prochains mois. D'un pays à l'autre, d'une organisation à l'autre, d'un trimestre à l'autre, les informations diffusées sont tantôt un brin optimistes (entendez que la croissance reviendrait), tantôt un peu pessimistes (la croissance prévue ne se confirme pas, ou le taux de croissance attendu est revu à la baisse).

On pourrait se réjouir de la prudence ainsi affichée tant les signaux sont contradictoires. Ou, au contraire, s'en inquiéter car cela signifierait que les effets de la crise financière de 2007-2008 (crise dite des « subprimes ») ne sont toujours pas résorbés, et qu'apparemment personne ne sait vraiment comment en sortir. Les baisses généralisées des taux d'intérêts qui ont atteint des niveaux historiquement très bas témoignent de cette situation nouvelle. Laquelle est encore renforcée par un nombre en augmentation de banques centrales qui pratiquent des taux proches de zéro, voire carrément négatifs, et qui achètent en quantités impressionnantes des obligations d'Etat, voire des obligations d'entreprises considérées comme « solides », avec pour objectif de fournir les marchés en liquidités abondantes pour contribuer, disent-elles, à relancer le crédit et donc la croissance et/ou éviter la hausse des cours de change de leur monnaie. Avec un succès apparemment limité, au moins en ce qui concerne l'amélioration de la conjoncture. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement, lorsque les incertitudes actuelle et futures ne peuvent pas ne pas entamer la confiance des entreprises et des particuliers quant à l'ampleur et à l'orientation de leurs investissements futurs ?

On peut relever toutefois, phénomène nouveau, que les grandes institutions, en particulier le Fonds monétaire international (FMI), ont cessé de mettre en avant la nécessité de pratiquer des politiques d'austérité souhaitables pour favoriser la relance l'économie mondiale, sans pour autant (encore ?) encourager les gouvernements à mettre en place des plans dits de relance. Ce que le gouvernement japonais vient pourtant de décider pour un montant de 240 milliards d'euros...

Suisse

Malgré les nombreuses incertitudes existantes aux niveaux européen et mondial, les entreprises helvétiques font état d'une amélioration modérée de leur situation, selon les indications réunies par l'Institut de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF). Dans son bulletin de mai, cet institut évoque un lent processus de reprise de l'économie suisse. Il note qu'après « avoir sensiblement ajusté leurs prix à la baisse durant les derniers mois en raison de la vigueur du franc suisse, elles s'insèrent maintenant de nouveau dans l'évolution internationale. L'amélioration de la situation se fait donc particulièrement sentir dans les entreprises à vocation exportatrice ». Dans son bulletin de juin, le KOF précise que son baromètre conjoncturel continue d'évoluer sur une base solide, « au-delà de sa moyenne pluriannuelle », ce qui signifie qu'une évolution positive de la conjoncture suisse devrait se maintenir au cours des mois à venir.

Dans son dernier bulletin (juillet-août), le KOF relève que les entreprises étaient en milieu d'année dans une condition légèrement meilleure qu'en début d'année. Dans le bâtiment, la situation est stable. La tendance au redressement se poursuit dans l'industrie de transformation. Quant aux entreprises exportatrices, elles continuent de faire état d'une détente progressive de leur situation. Cette dernière observation n'est pas le moindre des paradoxes, compte tenu du fait que ces entreprises avaient le plus souvent vigoureusement critiqué la décision de la Banque nationale suisse (BNS), à la mi-janvier 2015, de supprimer le cours plancher du franc par rapport à l'euro, qui s'était traduite par une revalorisation jugée excessive de la monnaie nationale, et que ce sont elles qui, dix-huit mois plus tard, font état de perspectives plutôt plus favo-

rables que les branches tournées vers le marché intérieur !

Il ressort par ailleurs de la dernière enquête conjoncturelle du KOF que la marche des affaires dans l'ensemble de l'industrie manufacturière est jugée satisfaisante. Ce secteur continue d'envisager les prochains mois avec un optimisme prudent. S'agissant des sociétés exportatrices, les informations fournies permettent de dégager, pour la première fois depuis un an et demi, un solde légèrement positif (un solde positif signifie que la proportion des entreprises qui indiquent que la marche de leurs affaires est plus élevée que celle qui font état d'un faible niveau d'activités). Au surplus, toujours dans l'industrie manufacturière, neuf entreprises sur dix considèrent que le niveau actuel de leurs effectifs est normal, de sorte que les plans de licenciements restent des cas isolés.

Neuchâtel

Notre canton n'échappe pas à la morosité ambiante. Les résultats des réponses des entreprises neuchâtoises aux enquêtes du KOF ne sont pas très différents de ceux fournis pour l'ensemble du pays, sous la réserve importante toutefois qu'elles sont dans la plupart des cas assez nettement plus pessimistes.

Se vérifie ainsi une nouvelle fois que la structure de notre économie très axée sur l'exportation de ses produits est très sensible et dépendante des conditions économiques générales qui prévalent dans l'économie mondiale où nombre de pays sont eux-mêmes confrontés à des difficultés d'origines diverses, telles que le ralentissement de la consommation en Chine et la stagnation, voire le recul de la demande dans les pays exportateurs de matières premières et de produits énergétiques dont les prix continuent de se situer à des niveaux nettement inférieurs à ceux prévalant il y a encore quelques années. Cette situation permet certes de réduire partiellement des coûts de production sans compenser, et de loin, le recul de la demande émanant de ces pays.

Si l'on entre plus dans le détail des perspectives des entreprises, il faut constater que les indices synthétiques calculés par le KOF, qui ont pour objectifs de tenir compte de l'ensemble des données fournies par les entreprises, sont moins bons dans la plupart des branches du canton que celles observées au niveau national. L'indice synthétique négatif signifie que les entreprises s'attendent à une détérioration de leurs affaires ; l'indice synthétique positif indique une amélioration attendue des affaires. L'indice synthétique est qualifié d'égal lorsque les entreprises n'escomptent ni dégradation ni amélioration de leurs activités.

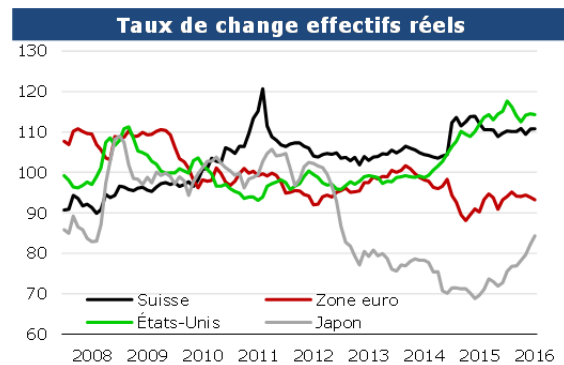
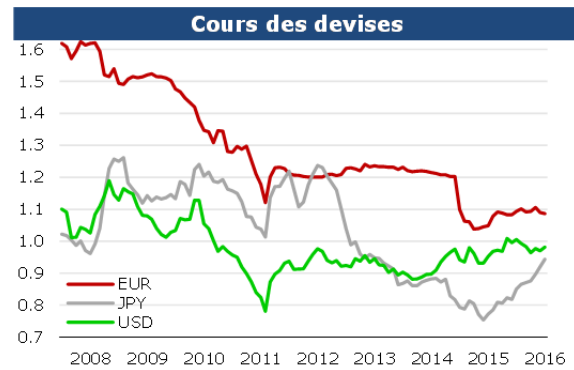
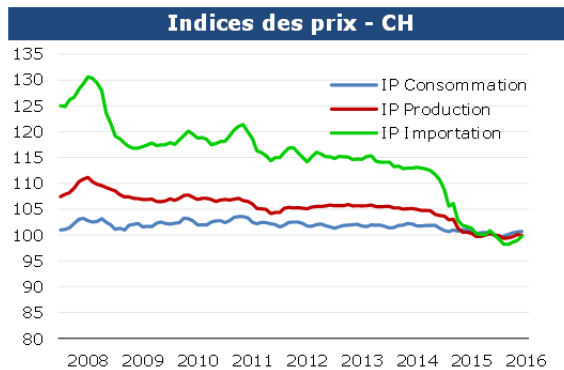
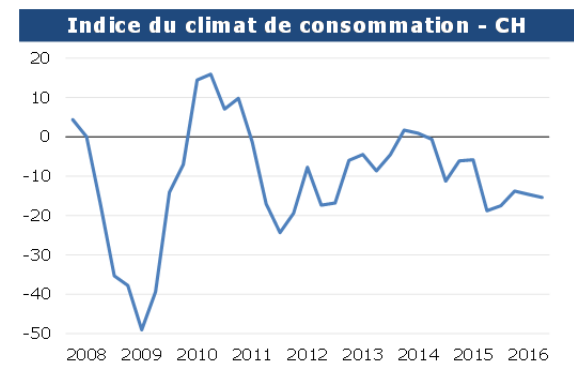
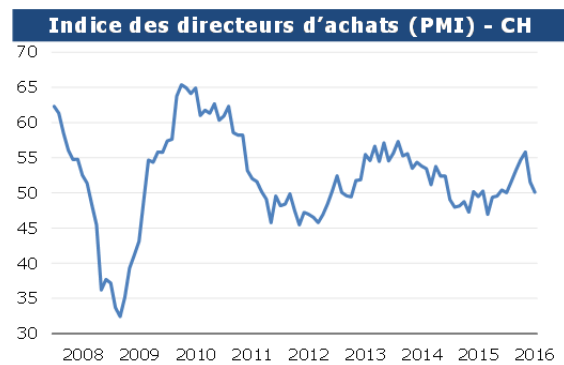
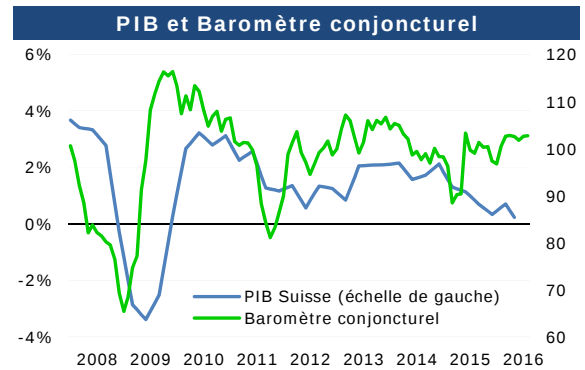
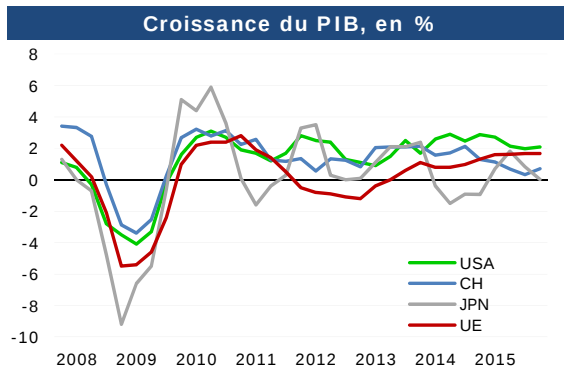
Ainsi, s'agissant de l'ensemble de l'économie neuchâtoise, 58% ont le signe égal, mais leur proportion est de 75% au niveau national. Toutefois 35% ont un indice négatif dans le canton, soit pratiquement le double de celui du pays. Dans l'horlogerie, qui reste le secteur le plus important de notre économie, un cinquième des entreprises a le signe égal, alors que c'est le cas pour près des trois quarts des sociétés horlogères en Suisse, et 72% ont un signe négatif, lequel n'est que d'un quart au niveau national.

Les écarts sont en revanche sensiblement moindres dans les autres groupes analysés par le KOF – notamment pour les entreprises des équipements électriques, électroniques, mécanique de précision et optique, ainsi que celles du groupe machines et moyens de transport. Le constat est le même pour les sociétés réparties selon la proportion variable de leurs exportations et selon l'importance du personnel qu'elles emploient. Il faut néanmoins noter que les sociétés employant plus de 200 personnes ont un indice négatif de 44%, qui est pratiquement quatre fois supérieur à celui obtenu au niveau national. On ne peut donc exclure, si les conditions économiques générales actuelles se maintiennent, que nos grandes entreprises pourraient procéder à des suppressions d'emplois, de sorte que nous continuerions d'occuper le rang peu enviable de canton ayant le taux de chômage le plus élevé du pays.

J.P. Ghelfi
Economiste

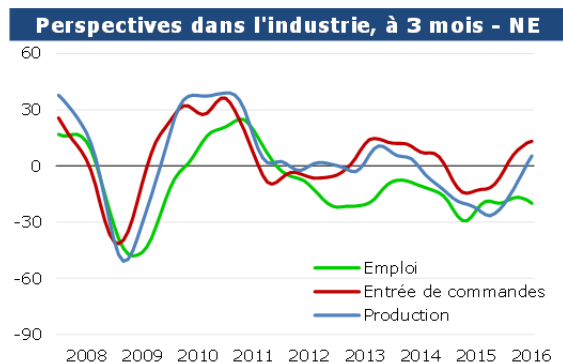
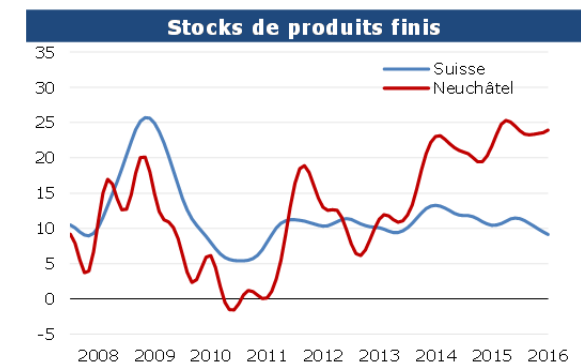
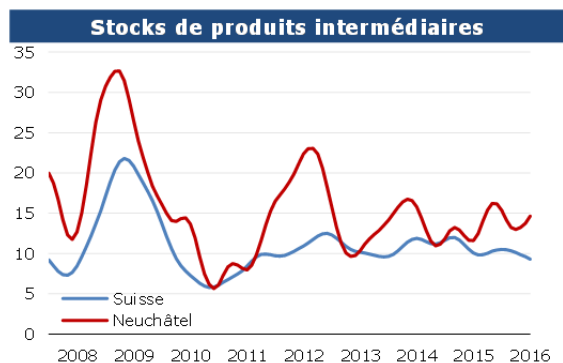
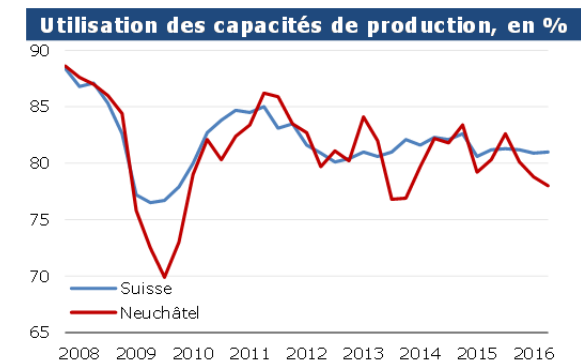
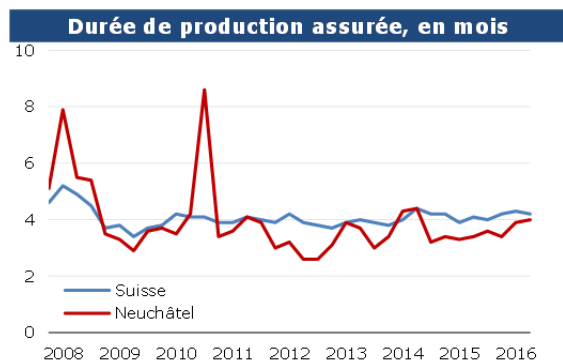
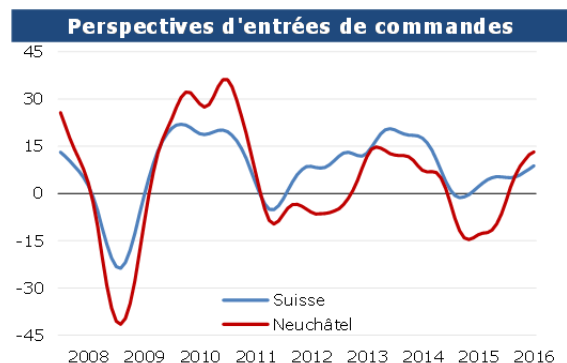
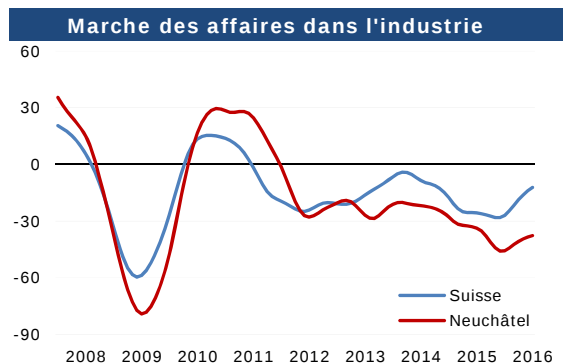
Indicateurs macro-économiques

- Au 1^{er} trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) suisse a progressé de 0,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015. Il est en deçà des niveaux affichés par le PIB américain (+1,6 %) et celui de la zone Euro (+1,7 %). Le Japon réalise une croissance nulle au 1^{er} trimestre 2016.
- L'indice des directeurs d'achat (PMI) baisse de nouveau de 1,4 point en juillet 2016, après avoir déjà perdu 4,3 points en juin dernier. Il se maintient tout de même au-dessus du seuil de croissance de 50 points.
- Selon son enquête de juillet 2016, le Seco indique que le climat de consommation reste morose en Suisse. Il reflète un sentiment d'incertitude des ménages suisses face à la situation économique générale.

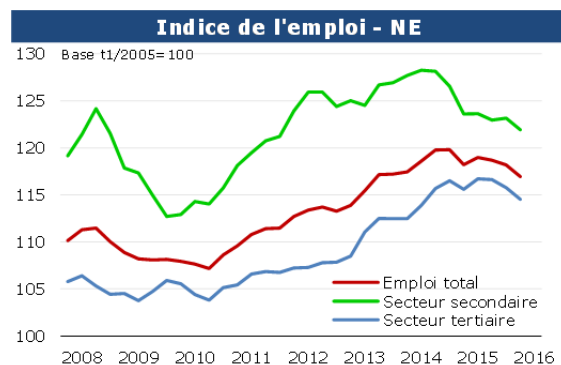
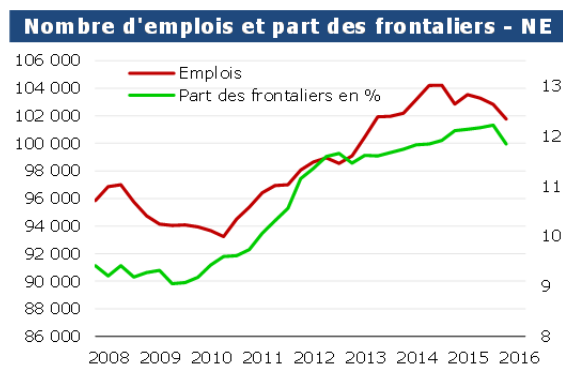
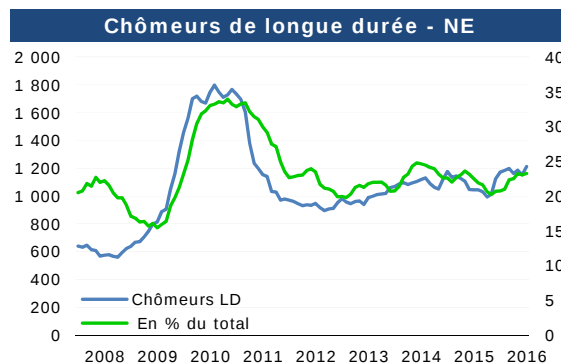
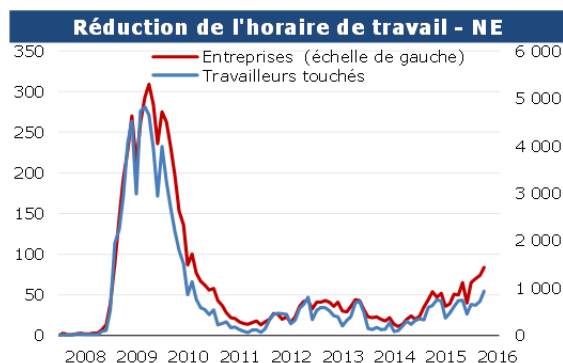
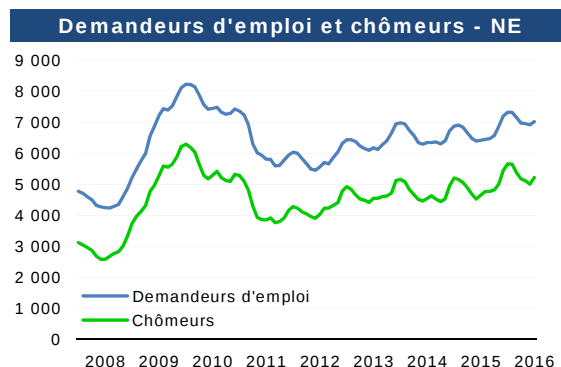
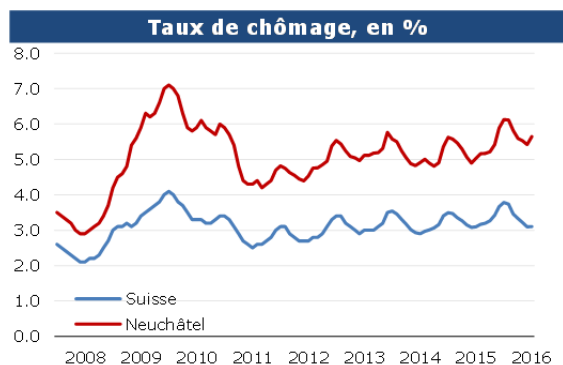


Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en juillet 2016, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise se montre légèrement meilleur qu'en début d'année. Les perspectives d'entrées de commande restent sur une tendance positive selon une majorité d'industriels neuchâtelois et les réserves de travail se maintiennent à quatre mois.
- Sur le front de l'emploi, la prudence domine toujours le sentiment des entrepreneurs neuchâtelois qui, à court terme, n'envisageraient pas d'embauches de personnel.

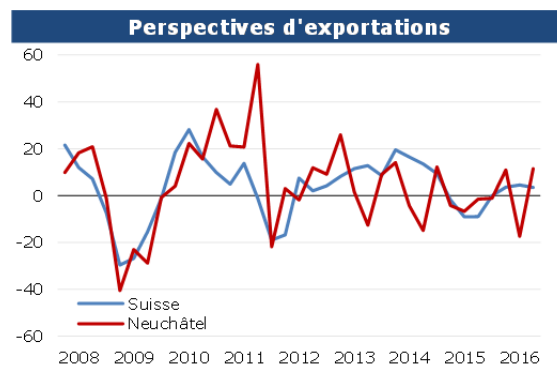
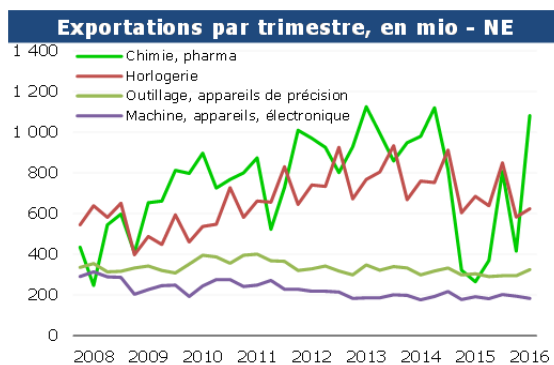
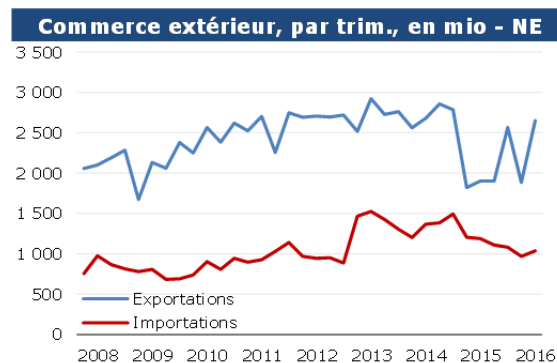
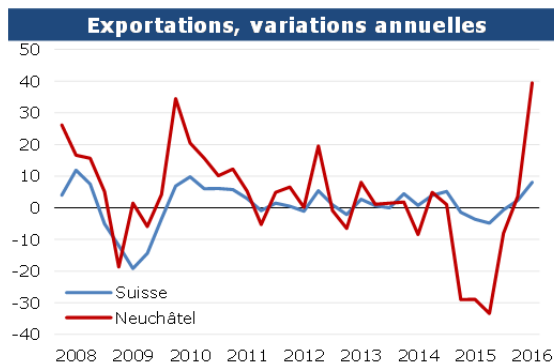


- Au 2^{ème} trimestre 2016, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 5,4%. Malgré une baisse trimestrielle (-0,4 point) le taux de chômage du canton reste plus élevé d'un demi-point que le niveau de juin 2015.
- Le canton de Neuchâtel compte 101 800 emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire au 1^{er} trimestre 2016. Comparé au même trimestre de l'année précédente, l'emploi a diminué de près de 1100 unités, soit -1,1%. La diminution annuelle est plus importante dans le secteur secondaire (-1,3%, soit 470 emplois) que dans le secteur tertiaire (-0,9%, soit 620 emplois).
- Selon les dernières données disponibles, près de 11 590 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel à fin juin 2016, soit 11,4% des emplois du canton. Par rapport à la même période de l'année précédente, le nombre de frontaliers se réduit de près de 460 frontaliers, soit -3,8% de l'effectif total.



Commerce extérieur

- Au 2^{ème} trimestre 2016, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,6 milliards de francs, soit 770 millions de plus que le 1^{er} trimestre 2016. En rythme annuel, les exportations neuchâteloises ont décollé de 40%.
- Cette évolution est loin d'être homogène entre les principales branches de l'économie du canton, ainsi les produits chimiques et pharmaceutiques portent largement ce dynamisme avec un niveau multiplié par 2,6 sur le dernier trimestre. Avec un volume de 624 millions, les exportations horlogères marquent également une amélioration sur le dernier trimestre, mais affichent un essoufflement en comparaison annuelle (-8,8% par rapport à juin 2015).



Remarque : les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

10.08.2016	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JPY	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T2 / 2015	0.93	1.04	0.75	-1.0	2.7	1.6	0.7	1.1	-3.6	-29.0	3.9	4.6	-25.7	-33.7	2.1	-13.1
T3 / 2015	0.97	1.09	0.81	-1.4	2.1	1.6	1.8	0.7	-4.8	-33.4	3.9	4.6	-27.5	-41.3	5.0	-11.6
T4 / 2015	1.00	1.08	0.82	-1.3	2.0	1.7	0.8	0.3	-0.7	-8.0	3.9	4.6	-27.0	-45.8	5.1	-2.4
T1 / 2016	0.98	1.09	0.87	-0.9	2.1	1.7	0.0	0.7	2.3	3.6	3.9	4.6	-18.7	-40.8	5.9	8.6
T2 / 2016	0.97	1.09	0.92	-0.4					8.0	39.4	3.9	4.6	-12.2	-37.8	8.8	13.2
Tendance	→ ↓	→ →	→ ↑	↑ ↑	↓ →	↑ →	→ →	↓ →	↑ ↑	↑ ↑	→ →	→ →	↑ ↑	→ ↑	↑ ↑	↑ ↑
Perspectives																
2016				-0.4	1.8	1.6	0.7	1.0	3.5		3.5					
2017				0.2	2.2	1.7	0.4	1.5	3.2		3.6					

Tendances

- ↓ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↑ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.